

Pour le démantèlement immédiat du complexe fossile

 obsant.eu/blog/2023/09/18/pour-le-demantelement-immédiat-du-complexe-fossile/

18 septembre 2023

Carte blanche parue dans [Le Soir](#)

Par **Paul Blume**, Observatoire de l'Anthropocène; **Cédric Chevalier**, essayiste, Observatoire de l'Anthropocène; **Kim Le Quang**, Rise for Climate Belgium; **Laurent Lievens**, docteur en sociologie et chargé de cours, Observatoire de l'Anthropocène

Le philosophe Frédéric Lordon, grand disciple du philosophe Baruch Spinoza, a poursuivi sa réflexion sur les affects qui règlent les relations humaines, la société, la politique et le fonctionnement de l'Etat. En politique, chacun, chaque camp, chaque parti, cherche à affecter le reste du corps politique afin de le mobiliser, de le mettre en mouvement, dans une direction souhaitée, préférée. Les mots prononcés par les « leaders d'opinion », politiciens, les intellectuels, les activistes, les citoyens, les artistes, dans leurs discours, débats, œuvres d'art nous affectent plus ou moins intensément et nous mettent en mouvement. Les idées, en ce sens, gouvernent le monde, si elles sont capables d'affecter les corps, les puissances d'agir individuelles, dont le corps politique, la puissance de la multitude ou puissance publique, est l'émergence et se traduit dans l'institution de l'Etat mais aussi dans toute organisation composée de membres. Depuis plusieurs décennies, l'écologie scientifique, philosophique et politique a cherché à affecter le corps politique dans son champ d'intervention. Les scientifiques ont usé du langage de la science, prudent, modéré, circonspect, conservateur tandis que les philosophes usaient du langage de la philosophie, rigoureux, aride, conceptuel, tandis que les politiciens usaient du langage de la politique, ambigu, consensuel, cherchant à diviser ou rassembler, cherchant à dévoiler ou à cacher, tandis que les activistes et les artistes usaient du langage de l'activisme et de l'art, cherchant à choquer, à secouer, à bousculer pour provoquer un réveil, une conscience de l'urgence et une mobilisation citoyenne et politique à la hauteur de cette urgence. Ces discours se renforcent ou se déforcent mutuellement, s'affrontent, se composent et se décomposent. C'est ce qui fait l'histoire. Lentement, des lignes bougent, y compris dans les rédactions journalistiques. Mais la réaction, toujours en embuscade, cherche à contrecarrer ce mouvement naissant, cherche à conserver l'inertie du corps politique orientée dans une trajectoire insoutenable. Une lutte de visions du monde, de mots, de partis, de mouvements, est à l'œuvre et va déterminer le sort de millions, de milliards de vies, le détermine déjà. Certains accusent d'autres d'illusion et vice versa. Mais le monde ne connaîtra qu'une seule trajectoire. Sera-t-elle celle de l'effondrement ou celle de la métamorphose ?

Parmi les mots qu'il importe d'introduire dans le débat public, figure ceux de démantèlement immédiat du complexe fossile. Les mots sont forts : démantèlement, immédiat, complexe, fossile.

Qu'est-ce le complexe fossile ? Au sens large, c'est l'économie mondiale, dont le fonctionnement repose encore massivement sur les combustibles fossiles qui nous tuent littéralement, par la pollution de l'air, la catastrophe climatique, la destruction des écosystèmes, l'extractivisme, le consumérisme, et bien d'autres maux. Font partie du complexe fossile : le complexe automobile, le complexe agro-alimentaire, le complexe aérien (tourisme et marchandise), le complexe de la construction (immobilier et routier), le complexe naval (tourisme et marchandise), le complexe plastique, le complexe énergétique et bien sûr, le complexe pétrochimique lui-même, qui les fournit tous en combustibles fossiles. Au sens plus étroit, c'est l'industrie pétrochimique.

Pourquoi le mot complexe ? Il signifie « tissé ensemble » et décrit une manière de penser systémique, non mutilée, où on refuse d'analyser seulement certains morceaux de la réalité, en oubliant d'autres. Ainsi, il n'est pas adéquat de s'attaquer à l'industrie pétrochimique sans s'attaquer à notre usage collectif des combustibles fossiles puisque nous faisons partie du même système. Notre société, l'économie mondialisée est intimement tissée avec le complexe fossile. Impossible de conserver notre société sans les combustibles fossiles, nous n'avons le choix que de changer de société ou détruire l'habitabilité planétaire. Les scientifiques sont clairs : nous devons sortir de toute urgence du fossile.

Que signifie démantèlement ? Cela signifie qu'il faut non seulement refuser tout nouvel investissement dans l'infrastructure fossile (cela comprend les routes, les usines de moteurs thermiques, les terminaux gaziers, les centrales au gaz, et les pipelines mais aussi les usines de fabrication de plastiques et les élevages et productions céréalières dépendantes du pétrole et de ses dérivés), mais qu'il faut également fermer et déconstruire l'infrastructure fossile existante, puisqu'elle continue à consommer des combustibles fossiles et donc à émettre de mortels gaz à effet de serre. Une simple analogie : il ne s'agit pas d'ajouter une pompe à chaleur à côté de la chaudière au mazout en priant pour que ça marche, il faut déconnecter, retirer et démanteler la chaudière au mazout (dont les matières et pièces peuvent servir à fabriquer de nouvelles pompes à chaleur). Le démantèlement ne peut être instantané, il faudra des milliards d'heures de travail dans le monde pour démanteler l'infrastructure fossile et construire l'infrastructure économique soutenable. C'est un processus gigantesque qui ne peut pas prendre moins que plusieurs décennies. Jusqu'à présent, nous avons surtout ajouté des éléments soutenable sans retirer les éléments insoutenable. Il ne faut donc pas s'étonner que la situation climatique et écologique empire. Comme s'étonner qu'un alcoolique qui boit un peu d'eau en plus de son whiskey verrait sa santé continuer à se détériorer.

Que signifie immédiat ? Cela signifie que le démantèlement doit commencer aujourd'hui, immédiatement, bien qu'il s'agisse d'un processus de longue haleine, et qu'il doit se dérouler le plus rapidement possible, ce qui nécessite une mobilisation générale des citoyens et le passage des gouvernements et administrations en mode urgence, en mode « économie de guerre ». Chaque jour d'émissions de gaz à effet de serre se traduit par des morts supplémentaires. Tout retard est éthiquement injustifiable. Nous n'avons le choix que de démanteler le complexe fossile dès maintenant, sans attendre, pour minimiser le nombre total de victimes présentes et futures. Cela signifie concrètement que non seulement, on doit mettre fin aux chantiers de construction de nouvelle infrastructure fossile comme les centrales au gaz mais qu'on doit également démanteler une partie de l'industrie pétrochimique anversoise, une bonne partie des aéroports de Zaventem, Liège et Charleroi, ainsi qu'une bonne partie de notre industrie fossile, tout en reconvertissant les sites industriels, les bâtiments, les équipements, les machines, et les travailleurs à des activités économiques, des industries et des emplois soutenables, en suivant une logique de transition juste, où personne n'est laissé de côté. Tant que nous ne voyons aucun démantèlement en cours, nous ne sommes pas en transition et continuons à détruire l'habitabilité planétaire. Nous devons apprendre à retirer et pas seulement à ajouter.

En conclusion, voici 6 revendications à retenir pour un démantèlement immédiat du complexe fossile et la transition juste vers l'économie soutenable :

1. Pas de nouveaux combustibles fossiles : pas de nouveaux financements publics ou privés, pas de nouveaux accords, licences, permis ou extensions. La mise à disposition d'un financement climatique suffisant et consensuel pour concrétiser cet engagement partout.
2. Une élimination rapide, juste et équitable des infrastructures existantes, conformément à la résolution de plafonnement de température à 1,5 °C, et un plan mondial, notamment un traité de non-prolifération des combustibles fossiles, pour garantir que chaque pays prenne sa part de responsabilité.
3. De nouveaux engagements de coopération internationale afin d'élargir et de déployer les soutiens financiers, sociaux et technologiques pour assurer l'accès aux énergies renouvelables, les plans de diversification économique, les plans de transition socialement juste, de sorte que chaque pays et chaque communauté puisse se passer rapidement des combustibles fossiles.
4. Mettre fin à l'écoblanchiment et reconnaître que les compensations, la technologie de captage et de stockage du dioxyde de carbone (CSC) ou la géo-ingénierie sont des illusions.
5. Tenir les pollueurs responsables de leurs dégâts et veiller à ce que les industries du charbon, du pétrole et du gaz paient des réparations pour les pertes et les préjudices causés au climat et aux populations, ainsi que pour la réhabilitation, l'assainissement et la transition au niveau local.

6. Mettre fin au lobby réactionnaire des entreprises utilisant les combustibles fossiles : non aux entreprises qui rédigent les dispositions de l'action climatique, qui financent les négociations sur le climat ou qui compromettent la réponse mondiale apportée face au changement climatique.

appel.juin2024.eu
